

La Sainte Famille B

**Notre Dieu est apparu sur la terre;
il a vécu parmi les hommes. (Ba 3,38)**



Première lecture

Ben Sirac le Sage 3,2-6.12-14

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère.

Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

Deuxième lecture

Colossiens 3,12-21

Frères et sœurs, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur: il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour: c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps.

Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants; vous risqueriez de les décourager.

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur.

Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Réflexion

Le mystère de Jésus enfant, entouré de ses parents: les familles chrétiennes sauront profiter de cette méditation toute centrée sur le Christ.

"D'où vient le Messie?", se demandaient les contemporains de "Jésus de Nazareth". Ils ignoraient sa naissance à Bethléem de Juda et s'étonnaient qu'un prétendu Messie puisse venir de la Galilée. Matthieu retrace donc l'itinéraire mouvementé de l'enfant Jésus: son exode de personne déplacée par suite de la menace d'Hérode, qui oblige ses parents à se réfugier en Égypte où Jésus revit la destinée du peuple élu; finalement, son installation à Nazareth qui justifie son surnom (année A). Dès sa naissance, Jésus est sous le signe de la croix.

Les épisodes de la présentation de Jésus au Temple (année B) et de son recouvrement, lors de sa première Pâque à Jérusalem (année C), soulignent l'un et l'autre la croissance "en sagesse et en grâce" d'un enfant donné à sa mission dès son plus jeune âge. Là encore, sa vocation, tout ensemble douloureuse et glorieuse, est annoncée par Luc. Jésus sera signe de division, mais aussi lumière pour les païens et gloire de son peuple Israël. Au Temple, à douze ans, l'enfant vivra d'avance sa destinée pascale, lorsque, perdu et retrouvé, on le découvrira, le troisième jour, dans la maison de son Père.

La Sainte Famille ne fut pas une famille sans problèmes. Marie et Joseph ont voulu partager la condition de ce Fils déconcertant, qu'ils accompagnèrent pas à pas dans la révélation de son mystère. N'est-ce pas ainsi, par leur totale disponibilité, qu'ils sont dignes d'admiration?

La Sainte Famille B

**Notre Dieu est apparu sur la terre;
il a vécu parmi les hommes. (Ba 3,38)**



Première lecture

Ben Sirac le Sage 3,2-6.12-14

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère.

Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

Deuxième lecture

Colossiens 3,12-21

Frères et sœurs, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur: il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour: c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps.

Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants; vous risqueriez de les décourager.

Évangile

Luc 2,22-40

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi: Tout premier-né de sexe

masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur: un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant: "Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples: lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple."

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disaitait lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère: "Vois, ton fils, qui est là, provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. – Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. – Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre."

Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Réflexion

Le mystère de Jésus enfant, entouré de ses parents: les familles chrétiennes sauront profiter de cette méditation toute centrée sur le Christ.

"D'où vient le Messie?", se demandaient les contemporains de "Jésus de Nazareth". Ils ignoraient sa naissance à Bethléem de Juda et s'étonnaient qu'un prétendu Messie puisse venir de la Galilée. Matthieu retrace donc l'itinéraire mouvementé de l'enfant Jésus: son exode de personne déplacée par suite de la menace d'Hérode, qui oblige ses parents à se réfugier en Égypte où Jésus revit la destinée du peuple élu; finalement, son installation à Nazareth qui justifie son surnom (année A). Dès sa naissance, Jésus est sous le signe de la croix.

Les épisodes de la présentation de Jésus au Temple (année B) et de son recouvrement, lors de sa première Pâque à Jérusalem (année C), soulignent l'un et l'autre la croissance "en sagesse et en grâce" d'un enfant donné à sa mission dès son plus jeune âge. Là encore, sa vocation, tout ensemble douloureuse et glorieuse, est annoncée par Luc. Jésus sera signe de division, mais aussi lumière pour les païens et gloire de son peuple Israël. Au Temple, à douze ans, l'enfant vivra d'avance sa destinée pascale, lorsque, perdu et retrouvé, on le découvrira, le troisième jour, dans la maison de son Père.

La Sainte Famille ne fut pas une famille sans problèmes. Marie et Joseph ont voulu partager la condition de ce Fils déconcertant, qu'ils accompagnèrent pas à pas dans la révélation de son mystère. N'est-ce pas ainsi, par leur totale disponibilité, qu'ils sont dignes d'admiration?

La Sainte Famille B

***Notre Dieu est apparu sur la terre;
il a vécu parmi les hommes. (Ba 3,38)***



Première lecture

Genèse 15,1-6; 21,1-3

La parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision: "Ne crains pas, Abram! Je suis un bouclier pour toi. Tu recevras de cette Alliance un merveilleux salaire." Abram répondit: " Mon Seigneur Dieu, qu'est-ce que tu vas me donner? Je suis sans enfant ...Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier." Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram: "Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang." Puis il le fit sortir et lui dit: "Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux..." Et il déclara: "Vois quelle descendance tu auras!" Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

Le Seigneur intervint en faveur de Sara comme il l'avait annoncé; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté: il l'appela Isaac.

Deuxième lecture

Hébreux 11,8.11-12.17-19

Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu: il partit vers un pays qui devait lui être donné comme héritage. Et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'avoir une descendance parce qu'elle avait pensé que Dieu serait fidèle à sa promesse. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, ont pu naître des hommes aussi nombreux que les étoiles dans le ciel et les grains de sable au bord de la mer, que personne ne peut compter. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole. C'est d'Isaac que naîtra une descendance qui portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu peut aller jusqu'à ressusciter les morts: c'est pourquoi son fils lui fut rendu; et c'était prophétique.

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur.

Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth.

L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Réflexion

Le mystère de Jésus enfant, entouré de ses parents: les familles chrétiennes sauront profiter de cette méditation toute centrée sur le Christ.

"D'où vient le Messie?", se demandaient les contemporains de "Jésus de Nazareth". Ils ignoraient sa naissance à Bethléem de Juda et s'étonnaient qu'un prétendu Messie puisse venir de la Galilée. Matthieu retrace donc l'itinéraire mouvementé de l'enfant Jésus: son exode de personne déplacée par suite de la menace d'Hérode, qui oblige ses parents à se réfugier en Égypte où Jésus revit la destinée du peuple élu; finalement, son installation à Nazareth qui justifie son surnom (année A). Dès sa naissance, Jésus est sous le signe de la croix.

Les épisodes de la présentation de Jésus au Temple (année B) et de son recouvrement, lors de sa première Pâque à Jérusalem (année C), soulignent l'un et l'autre la croissance "en sagesse et en grâce" d'un enfant donné à sa mission dès son plus jeune âge. Là encore, sa vocation, tout ensemble douloureuse et glorieuse, est annoncée par Luc. Jésus sera signe de division, mais aussi lumière pour les païens et gloire de son peuple Israël. Au Temple, à douze ans, l'enfant vivra d'avance sa destinée pascale, lorsque, perdu et retrouvé, on le découvrira, le troisième jour, dans la maison de son Père.

La Sainte Famille ne fut pas une famille sans problèmes. Marie et Joseph ont voulu partager la condition de ce Fils déconcertant, qu'ils accompagnèrent pas à pas dans la révélation de son mystère. N'est-ce pas ainsi, par leur totale disponibilité, qu'ils sont dignes d'admiration?

La Sainte Famille B

***Notre Dieu est apparu sur la terre;
il a vécu parmi les hommes. (Ba 3,38)***



Première lecture

Genèse 15,1-6; 21,1-3

La parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision: "Ne crains pas, Abram! Je suis un bouclier pour toi. Tu recevras de cette Alliance un merveilleux salaire." Abram répondit: " Mon Seigneur Dieu, qu'est-ce que tu vas me donner? Je suis sans enfant ...Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier." Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram: "Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang." Puis il le fit sortir et lui dit: "Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux..." Et il déclara: "Vois quelle descendance tu auras!" Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste.

Le Seigneur intervint en faveur de Sara comme il l'avait annoncé; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté: il l'appela Isaac.

Deuxième lecture

Hébreux 11,8.11-12.17-19

Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu: il partit vers un pays qui devait lui être donné comme héritage. Et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'avoir une descendance parce qu'elle avait pensé que Dieu serait fidèle à sa promesse. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, ont pu naître des hommes aussi nombreux que les étoiles dans le ciel et les grains de sable au bord de la mer, que personne ne peut compter. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole. C'est d'Isaac que naîtra une descendance qui portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu peut aller jusqu'à ressusciter les morts: c'est pourquoi son fils lui fut rendu; et c'était prophétique.

Évangile

Luc 2,22-40

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi: Tout

premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur: un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant: "Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples: lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple."

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disaitait lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère: "Vois, ton fils, qui est là, provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. – Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. – Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre."

Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Réflexion

Le mystère de Jésus enfant, entouré de ses parents: les familles chrétiennes sauront profiter de cette méditation toute centrée sur le Christ.

"D'où vient le Messie?", se demandaient les contemporains de "Jésus de Nazareth". Ils ignoraient sa naissance à Bethléem de Juda et s'étonnaient qu'un prétendu Messie puisse venir de la Galilée. Matthieu retrace donc l'itinéraire mouvementé de l'enfant Jésus: son exode de personne déplacée par suite de la menace d'Hérode, qui oblige ses parents à se réfugier en Égypte où Jésus revit la destinée du peuple élu; finalement, son installation à Nazareth qui justifie son surnom (année A). Dès sa naissance, Jésus est sous le signe de la croix.

Les épisodes de la présentation de Jésus au Temple (année B) et de son recouvrement, lors de sa première Pâque à Jérusalem (année C), soulignent l'un et l'autre la croissance "en sagesse et en grâce" d'un enfant donné à sa mission dès son plus jeune âge. Là encore, sa vocation, tout ensemble douloureuse et glorieuse, est annoncée par Luc. Jésus sera signe de division, mais aussi lumière pour les païens et gloire de son peuple Israël. Au Temple, à douze ans, l'enfant vivra d'avance sa destinée pascale, lorsque, perdu et retrouvé, on le découvrira, le troisième jour, dans la maison de son Père. La Sainte Famille ne fut pas une famille sans problèmes. Marie et Joseph ont voulu partager la condition de ce Fils déconcertant, qu'ils accompagnèrent pas à pas dans la révélation de son mystère. N'est-ce pas ainsi, par leur totale disponibilité, qu'ils sont dignes d'admiration?